

# Le public de Jazz'Alp a achevé son voyage avec enthousiasme

D.L. 17 III 2019



Des Crap'Sax, venus de Saint-Pierre d'Allevard (à gauche) au quartet de Fabrice Tarel et son saxophoniste irlandais (au centre), en passant par le trio déjanté de Vim Zamzonré, le festival a marqué les esprits. En attendant la dernière soirée.

**Cette troisième édition du festival de jazz offre aux spectateurs des prestations de haute volée, et d'une grande diversité.**

Après les quatre premières soirées, les belles rencontres continuent et apportent leur lot de pépites dans ce troisième festival Jazz'Alp. Mercredi, l'atelier jazz des écoles de musique de Bourg d'Oisans et de La Mure, animé par Laurent Nysen, a montré la richesse et l'étendue des sonorités des

saxophones, et mis en avant de jeunes instrumentistes passionnés de l'univers du jazz. Jeudi, un tremplin amateur, avec les Crap'Sax, venus de Saint-Pierre-d'Allevard, a donné le ton de la soirée : enthousiasme, excellence et complicité.

Fabrice Tarel et son quartet (un groupe de quatre musiciens, N.D.L.R.) ont ensuite enflammé la salle avec des sonorités contemporaines, très accessibles, sensibles et des musiciens fabuleux : un géant au souffle puissant au saxophone, Riley Stone-Lo-

nergan, un batteur connu et apprécié des jazzmen français, Andy Baron. Et que dire de Michel Molines, jeune contrebassiste sur qui il faudra compter. Tous sont complices de la créativité du leader au piano, Fabrice Tarel. Un régal.

## La folie de D'Zic Trio

Autre ambiance, délirante, vendredi soir avec D'Zic Trio. Un groupe débordant d'humour et d'interactions avec le public. Éric Capone, le plus italien des Grenoblois au clavier, balafon et

voix, Fabrice Bon, multi-instrumentiste, joueur de cazou d'un soir, et Vim Zabsonré, régaland des sons du Burkina Fasso, ont réussi à faire se lever le public, battant des mains lors d'un chant appelant la pluie (pour l'autre côté de la Méditerranée, là où elle manque cruellement). Un multiculturalisme, un mélange d'influences, complété par les chorus de Pascal Billot, venu quasiment en guest star : les spectateurs sont aux anges.

Sans oublier un quintet de "pédagos", pour les enfants

d'un centre de vacances, et le concert pédagogique pour les élèves de La Morte, Nantes-en-Rattier, Saint-Barthélemy-de-Séchilienne et même les petits de la micro-crèche Les Bout'Choux. Édith Darasse a dévoilé toutes les subtilités du jazz vocal, invitant les enfants à chanter et danser. Anne-Leïla Ollivier, elle, s'est fait remarquer par ses dessins colorés.

Samedi, pour la dernière soirée, le public a été entraîné vers des sonorités orientales, cette fois, avec Mawwâl.